

> MORE  
SPR



A1 A2

# Crocodile

*Philippe Djian*



*digital publishing*

J'avais soixante-dix ans et je vivais seul dans une grande maison, suffisamment éloignée de la ville. Je n'écrivais plus. Je passais mon temps à lire ou à regarder les choses ou bien Gabriel venait me chercher et nous descendions jusqu'à la rivière pour trucider<sup>1</sup> quelques poissons avant que ce ne fût notre tour<sup>2</sup>. Je n'avais pas de femme, pas d'enfant et je ne regrettais rien, d'ailleurs les occasions ne s'étaient jamais réellement présentées. La solitude m'avait toujours semblé être un fardeau<sup>3</sup> naturel et finalement bien moins terrible qu'on se l'imaginait. Je n'attendais plus rien de la vie. La mort ne m'effrayait<sup>4</sup> pas. Il me restait quelques bons livres sous la main et il y avait encore de beaux saumons<sup>5</sup> en perspective, mais rien qui ne me retenait vraiment. Cette idée que ma dernière heure approchait n'éveillait aucune amertume<sup>6</sup> en moi. Je n'étais pas pressé mais je ne souhaitais aucun sursis<sup>7</sup>. Je n'aurais pas su qu'en faire.

Ma vie avait été bien remplie. J'avais parcouru le monde entier et mon orgueil<sup>8</sup> s'était satisfait<sup>9</sup> des honneurs que j'avais amassés<sup>10</sup> pour avoir écrit quelques livres. Toutes les portes s'étaient ouvertes devant moi. Grâce à la magie de la littérature, j'avais eu de nombreuses et superbes maîtresses, de quoi rendre jaloux n'importe quel acteur en vogue, pour peu que son tempérament l'inclinât vers les femmes. L'argent

---

<sup>1</sup> trucidar : abmurksen

<sup>2</sup> être son tour : dran kommen

<sup>3</sup> le fardeau : Last

<sup>4</sup> effrayer : Angst machen

<sup>5</sup> le saumon : Lachs

<sup>6</sup> l'amertume : Bitterkeit

<sup>7</sup> le sursis : Aufschub

<sup>8</sup> l'orgueil : Stolz

<sup>9</sup> se satisfaire de qqch : sich mit etw. zufrieden geben

<sup>10</sup> amasser : ansammeln

n'avait jamais manqué. Qui plus est, la nature m'avait doté<sup>1</sup> d'une santé remarquable et tout au long de ma vie, mon corps s'était comporté comme une machine docile et infatigable dont j'avais amplement profité. Il n'y avait rien que je n'eusse désiré ici-bas sans l'avoir obtenu. A présent, je n'étais plus qu'un vieil homme. Que le sort, à coup sûr, avait infiniment comblé<sup>2</sup>, mais il n'en restait pas moins que l'existence – et Dieu sait qu'aucune aigreur ne me dictait ces mots – ne m'avait pas laissé un goût impérissable<sup>3</sup>. Tout ceci me semblait un peu vain<sup>4</sup>.

2

CD

Puis il y eut cet accident, un matin de février. Il avait neigé durant la nuit et au matin, une brume épaisse<sup>5</sup> était tombée jusqu'au ras du sol et l'on n'y voyait pas à plus de quelques mètres devant soi. J'avais songé<sup>6</sup> un instant à différer<sup>7</sup> ma sortie, n'ayant d'autre obligation pour mettre le nez en ville que la résistant<sup>8</sup> emplette<sup>9</sup> de *Sport & Pêche*, et *The In-Fisherman* que l'on commandait exprès pour moi, mais c'était par de ces misérables petits atermoiements<sup>10</sup> que la vieillesse – mes cheveux étaient déjà tout blancs – se manifestait et me navrait<sup>11</sup> par-dessus tout. J'enfilai donc mon manteau, et sans plus attendre, m'en allai ouvrir la porte du garage.

La neige n'était pas trop abondante. En revanche, il sévissait<sup>12</sup> un brouillard lumineux, d'un jaune violacé et aussi

---

<sup>1</sup> doter : ausstatten

<sup>2</sup> combler : erfüllen

<sup>3</sup> impérissable : unvergänglich

<sup>4</sup> vain : sinnlos

<sup>5</sup> une brume épaisse : dicker Nebel

<sup>6</sup> songer à qqch : an etw. denken

<sup>7</sup> différer : verschieben

<sup>8</sup> résistant : nicht unerlässlich

<sup>9</sup> une emplette : Besorgung

<sup>10</sup> les atermoiements : Ausflüchte

<sup>11</sup> navrer : bekümmern

<sup>12</sup> il sévissait : es herrschte

dense que de la poudre, parfaitement exécration<sup>1</sup>. N'était que l'inhaler procurait une sensation déplaisante, que j'allais bientôt juger prémonitoire<sup>2</sup>. Mais je haussai les épaules, il n'était plus question de reculer à présent, renoncer m'aurait été fatal pour le restant de la journée.

Je rangeai l'Austin Healey sur le bord de la route, le temps de refermer le portail du jardin. Plus tard, on laissa entendre que pareil engin<sup>3</sup> ne convenait plus à un homme de mon âge et l'on insinua que certaine bouffée<sup>4</sup> de sénilité pouvait m'avoir saisi<sup>5</sup> au moment des faits, mais l'imbécile se souviendra encore longtemps de ma vieille main serrée autour de sa gorge. Bien entendu, mes feux de position<sup>6</sup> étaient allumés et j'étais garé sur le bas-côté, cela va sans dire. Quant à savoir si j'étais encore capable de conduire une Austin Healey, que ne venait-il prendre place à mes côtés pour le vérifier ? Ah, j'ai pitié de toi, de ton petit bureau et de ta morne<sup>7</sup> quarantaine, pauvre créature, ton derrière est beaucoup trop mou.

Judith elle-même reconnut qu'elle roulait trop vite. Au cours des mois qui suivirent, je devais m'apercevoir qu'aussi bien en matière de conduite, elle se contentait de<sup>8</sup> repérer la pédale de l'accélérateur et le tour était joué. Mais ce matin-là fut différent de tous les autres. Elle se servit du frein.

Je ne l'entendis pas arriver. Les sons même étaient prisonniers de ce mur opalescent. J'étais occupé à secouer mes souliers contre l'un de mes pneumatiques lorsque son break<sup>9</sup>

---

<sup>1</sup> exécration : scheußlich

<sup>2</sup> prémonitoire : warnend

<sup>3</sup> un engin : Maschine

<sup>4</sup> une bouffée de : Anflug von, Anfall

<sup>5</sup> saisir : ergreifen

<sup>6</sup> les feux de position : Standlicht

<sup>7</sup> morne : trostlos

<sup>8</sup> se contenter de : sich damit begnügen

<sup>9</sup> le break : Kombi

enragé<sup>1</sup>, surgissant du brouillard comme le Malin<sup>2</sup> d'une boîte pour farces et attrapes<sup>3</sup>, se rua brusquement sur nous. Je bondis en arrière. Et dans la même seconde, je le vis s'embarder<sup>4</sup> de l'autre côté de la route, les roues bloquées, mordre le talus puis partir en travers de la chaussée et disparaître aussi vite qu'il était venu.

Durant un court instant, il me sembla que tout était fini, que cette stupide et folle apparition avait regagné les ténèbres. Mais il y eut un bruit de verre brisé<sup>5</sup>. Et de nouveau le silence.

« Hélé, holà... ! Rien de cassé... ? » criai-je bientôt, les mains en porte-voix et scrutant le rideau de brume que des courants désordonnés brassaient avec indolence par l'endroit où l'engin était passé.

Je m'avançai de quelques pas. Du bout du pied, je m'assurai des traces qui avaient labouré<sup>6</sup> la neige. Puis je relevai la tête et lançai encore un appel étranglé : « Ohé... ! Tout va bien... ? »

Je dressai l'oreille. Pour ensuite pester entre mes dents et me mettre à courir sur le bord de la route et m'engloutir<sup>7</sup> à mon tour. Malgré que j'en eusse d'avoir à secourir mon quasi-assassin.

Je parcourus à peine une trentaine de mètres. C'était un chêne<sup>8</sup> de la taille d'un baobab, ou peu s'en fallait, c'était une espèce de curiosité du coin qui n'aurait pas fait de mal à une mouche, planté qu'il était à l'écart des fous furieux, mais le break de Judith avait volé par-dessus le fossé<sup>9</sup>, défoncé la haie

---

<sup>1</sup> enragé : unbändig

<sup>2</sup> le Malin : der Teufel

<sup>3</sup> farces et attrapes : Scherzartikel

<sup>4</sup> s'embarder : zur Seite geschleudert werden

<sup>5</sup> du verre brisé : zerbrochenes Glas

<sup>6</sup> labourer : aufwühlen

<sup>7</sup> s'engloutir : verschwinden

<sup>8</sup> le chêne : Eiche

<sup>9</sup> le fossé : Graben

qui bordait le talus pour venir le percuter de plein fouet<sup>1</sup>, projetant alentour, sur le champ immaculé, un sinistre étoilement de feuilles mortes. Un silence profond figeait<sup>2</sup> absolument la scène. L'un des phares était encore allumé, mais arraché de la calandre<sup>3</sup>, son faisceau plongeait droit sur le sol et s'étalait comme sous un abat-jour. Je frissonnai un instant sur le bas-côté de la route, puis je m'approchai.

Il y avait une femme installée au volant, à demi inconsciente. Le pare-brise<sup>4</sup> avait explosé et la pauvre, jusque dans ses cheveux, semblait porter une infâme verroterie<sup>5</sup>, tel un costume qu'aurait conçu sans amour une vieille fée maladroite. Elle bougeait un peu. La portière<sup>6</sup> me donnait du fil à retordre<sup>7</sup>. Je ne voyais pas de sang, fort heureusement. Je voulus casser un carreau. Puis je courus de l'autre côté et cela s'ouvrit le plus facilement du monde.

Je la tirai avec précautions, la fis glisser sur la banquette envahie de verre pilé dont quelques poignées, retenues dans les plis de sa jupe, dégringolèrent et plurent sinistrement à mes pieds pendant que je la soulevais dans mes bras.

Je n'aurais pas dû m'y prendre ainsi<sup>8</sup>. Je m'en rendis compte alors que je courais vers la maison – oui je courais, j'avais des ailes ! – emportant la jeune femme avec moi. Je risquais de la tuer, ni plus ni moins. J'avais sans doute perdu la tête. Mais comment aurais-je pu l'abandonner dans ce décor lugubre<sup>9</sup> ? Aurais-je pu m'en retourner pour passer un

---

<sup>1</sup> percuter de plein fouet : mit voller Wucht gegen etw. prallen

<sup>2</sup> figer : erstarren lassen

<sup>3</sup> la calandre : Kühlergrill

<sup>4</sup> le pare-brise : Windschutzscheibe

<sup>5</sup> la verroterie : Glasperlenschmuck

<sup>6</sup> la portière : Tür

<sup>7</sup> donner du fil à retordre : Schwierigkeiten bereiten, Probleme machen

<sup>8</sup> s'y prendre ainsi : es auf diese Weise anpacken

<sup>9</sup> lugubre : finster, düster

coup de fil<sup>1</sup>, la laisser seule après avoir perçu son faible gémississement<sup>2</sup> ? Ah, ce n'était qu'un vieux fou sans cervelle<sup>3</sup> qui coupait à travers le jardin et tambourinait<sup>4</sup> bientôt à sa porte.

Martha vint m'ouvrir, avec son éternelle cigarette aux lèvres. Elle nous jeta un bref coup d'œil mais décidément, rien ne pouvait l'étonner. Je la bousculai presque et portai mon fardeau dans la chambre du bas.

« Je savais bien que ça arriverait... ! » fit-elle sur mes talons.

Je la fusillai du regard<sup>5</sup>. Puis nous nous penchâmes ensemble au-dessus du lit où geignait<sup>6</sup> ma chauffarde<sup>7</sup>.

C'est ainsi que Judith m'apparut réellement, pour la première fois. Une fille assez quelconque<sup>8</sup>, d'environ vingt-cinq ans, avec une narine sanguinolente<sup>9</sup> et un hématome sur le front<sup>10</sup>.

« Eh bien, la pauvre petite, vous l'avez joliment arrangée<sup>11</sup>... ! » conclut Martha d'une voix tranquille, larguant un peu de cendre à l'aplomb de sa main libre et toujours se moquant<sup>12</sup> d'empester la maison.

« Ah, cesse donc ! Je n'y suis pour rien... ! » grommelai-je.

---

<sup>1</sup> passer un coup de fil : telefonieren

<sup>2</sup> le gémississement : Wimmern

<sup>3</sup> sans cervelle : hirnlos

<sup>4</sup> tambouriner : mit den Fäusten trommeln

<sup>5</sup> fusiller qqn du regard : jmdm. einen vernichtenden Blick zuwerfen

<sup>6</sup> geindre : stöhnen

<sup>7</sup> la chauffarde : Raserin, Verkehrsrowdy

<sup>8</sup> quelconque : nichts sagend

<sup>9</sup> sanguinolent : blutig

<sup>10</sup> le front : Stirn

<sup>11</sup> arranger qqn : jmdn. zurichten

<sup>12</sup> se moquer de : sich nicht drum scheren

Je saisis le téléphone pour appeler Gabriel. Qu'il arrivât sur-le-champ<sup>1</sup>, je l'en conjurai<sup>2</sup> – « Oui, je l'ai transportée chez moi... Oui, je sais bien, le mal est fait. » – et qu'il n'oubliât point d'alerter sa clinique, au moins que le bloc<sup>3</sup> se tînt prêt<sup>4</sup>, enfin tu sais, touchons du bois<sup>5</sup>.

Puis je retournai voir l'infortunée qu'un véritable suaie<sup>6</sup> de fumée bleue menaçait d'emporter pour le compte. Je décochai<sup>7</sup> à Martha une œillade furibonde<sup>8</sup> mais cette fille possédait un flegme à toute épreuve et pas plus que de son ombre elle n'avait peur de moi. Il m'arrivait parfois de me demander lequel des deux ficherait une volée<sup>9</sup> à l'autre, si l'occasion se présentait. Je n'étais pas très satisfait de son travail, le ménage l'ennuyait et sa cuisine n'était pas fameuse, mais je n'aurais pu me passer d'elle.

J'égaillai<sup>10</sup> rageusement les miasmes de ses maudites Gitanes et songeai à la bannir aussitôt de la chambre lorsque notre blessée recouvra<sup>11</sup> faiblement ses esprits. Elle s'accrocha au pan de mon veston. Je souris. Ses lèvres remuèrent. Je me penchai.

« Nanou... », dit-elle.

« Tout va bien. Vous serez très rapidement sur pied... »

« Nanou... », murmura-t-elle à nouveau.

---

<sup>1</sup> sur le champ : sofort

<sup>2</sup> conjurer : beschwören

<sup>3</sup> le bloc (opératoire) : Operationssaal

<sup>4</sup> se tenir prêt : bereit sein

<sup>5</sup> touchons du bois : toi, toi, toi

<sup>6</sup> le suaie : Schleier

<sup>7</sup> décocher une œillade : einen Blick zuwerfen

<sup>8</sup> furibond : wütend, vernichtend

<sup>9</sup> ficher une volée : eine Ohrfeige verpassen

<sup>10</sup> égailler : wegfächeln

<sup>11</sup> recouvrer ses esprits : wieder zu sich kommen

J'échangeai un bref coup d'œil avec Martha, cette blessure à la tête ne me disait rien qui vaille<sup>1</sup>.

« Nanou... ! », reprit-elle, avec une vigueur<sup>2</sup> inopinée<sup>3</sup> et me saisissant soudain aux revers.

« Quoi, Nanou... ? »

« Mon enfant ! »

« Allons, ne vous agitez pas... »

« Où est-il... ? ! Je veux savoir où est mon fils... ! ! »

Elle me dévisageait<sup>4</sup> avec un mélange de crainte et de fureur désespérée.

« Sacré bon sang... ! ! » lâchai-je d'une voix sourde, assailli<sup>5</sup> à mon tour par une ombre glacée. « Martha, occupe-toi d'elle ! Ne la laisse pas se lever, tu m'entends, je reviens tout de suite... ! »

Je retournai sur les lieux de l'accident la gorge nouée<sup>6</sup> d'une sinistre appréhension<sup>7</sup>. Cette fois, lorsque à nouveau, je franchis le fossé et m'avançai au travers de la haie, le silence me parut intolérable. A présent, ma course était brisée. Chaque pas que je fis en direction de l'épave me demanda un effort particulier. Et n'entraînait pas en ligne de compte la clarté malade qui flottait sur la scène et n'eût point détonné au fond d'eaux croupissantes.

J'essayai tout d'abord un carreau<sup>8</sup>, le cœur comprimé. L'arrière du break était jonché<sup>9</sup> de couvertures mais sous cet amas rebutant l'on ne distinguait que des formes fantasques<sup>10</sup>

---

<sup>1</sup> ne rien dire qui vaille : nichts Gutes verheißen

<sup>2</sup> la vigueur : Kraft

<sup>3</sup> inopiné : unerwartet

<sup>4</sup> dévisager : anstarren, mustern

<sup>5</sup> assaillir : überfallen

<sup>6</sup> avoir la gorge nouée : einen Kloß im Hals haben

<sup>7</sup> une appréhension : Befürchtung

<sup>8</sup> le carreau : Fensterscheibe

<sup>9</sup> joncher : bedecken

<sup>10</sup> fantasque : bizarr

et *parfaitement immobiles*. Seigneur Jésus, me disais-je, s'il y avait jamais eu un enfant dans cette voiture, dans quel état allai-je le retrouver... ? !

Je posai ma main sur la poignée et attendis que le courage me vienne. Je ne me sentais nullement une âme de dur à cuire<sup>1</sup>, en cet instant précis. Mes paumes<sup>2</sup> étaient moites<sup>3</sup> et mes jarrets languissants, de pâles petits corps disloqués tournoyaient dans ma tête, des petits gredins, de frêles fillettes, des bambins barbouillés qu'une ronde infiniment macabre entraînait en ce matin blafard<sup>4</sup> et répugnant<sup>5</sup>. Je n'en menais pas large<sup>6</sup>, assurément. Je pris malgré tout une profonde inspiration et me préparant au pire – mais on est toujours dépassé en matière d'horreur –, actionnai la portière qui émit un de ces grincements ivres à souhait.

La vie serait vraiment sans pitié, songeais-je avec une amère grimace en tâtant quelque protubérance<sup>7</sup> équivoque. Mais ce n'était qu'une anse de panier. La vie serait d'une insigne cruauté – là un bidon et là un sac – ne mériterait qu'un soupir écœuré etc., poursuivais-je en mon for intérieur, de concert avec mes recherches d'aveugle. Puis soudain, alors que l'espoir triomphait et que se confirmait le délire de cette pauvre fille – mais par Dieu, quelle sinistre éventualité – je saisis un mollet<sup>8</sup>. Aucune erreur possible. Mon bras tout entier s'électrisa et je me sentis très vieux, très vulnérable et profondément bafoué<sup>9</sup>. Et subséquemment, la colère m'envahit.

---

<sup>1</sup> dur à cuire : hart im Nehmen

<sup>2</sup> la paume : Handfläche

<sup>3</sup> moite : feucht

<sup>4</sup> blafard : fahl

<sup>5</sup> répugnant : abstoßend

<sup>6</sup> ne pas en mener large : einem rutscht das Herz in die Hose

<sup>7</sup> la protubérance : Höcker

<sup>8</sup> le mollet : Wade

<sup>9</sup> bafoué : schwer beleidigt

D'un geste furieux, puisqu'il fallait aller jusqu'au bout – « *Tu me chercheras et je ne serai plus* » – j'arrachai la couverture qui recouvrait l'enfant. Le petit bonhomme avait encore son pouce à la bouche. Mais il cligna des yeux et aussitôt l'enleva. Puis m'avisant<sup>1</sup>, son visage s'obscurcit et se fonda en larmes<sup>2</sup>. « *C'est pourquoi je rétracte Et me repens sur la poussière et sur la cendre.* »

3  
CD

En dehors de sa blessure au front, Judith avait deux côtes de cassées. Pour en avoir fait l'expérience à Gstaad, quelques années plus tôt – une rombière<sup>3</sup> égarée sur des skis, à la sortie d'un goulet – je savais à quel point ce pouvait être douloureux<sup>4</sup>. Je la voyais grimacer à longueur de journée et carrément<sup>5</sup> des larmes lui couler des yeux lorsqu'un banal éternuement<sup>6</sup> venait de la secouer. Elle portait de larges lunettes aux verres fumés mais presque tout son visage était vert, ou jaune, ou violet et son front enflé<sup>7</sup> luisait comme de l'abricot mûr.

Son histoire n'était pas très claire. Et ne m'intéressait pas outre mesure<sup>8</sup>. Ce que j'avais plus ou moins compris de ses déclarations embrouillées<sup>9</sup> et parcimonieuses<sup>10</sup>, était qu'un triste sire<sup>11</sup> l'avait abandonnée à la naissance de Nanou (de son vrai nom Noé, presque trois ans et pratiquement muet) et

---

<sup>1</sup> aviser qqn : jmdn. bemerken, erblicken

<sup>2</sup> fondre en larmes : zu weinen anfangen

<sup>3</sup> la rombière : alte Schachtel

<sup>4</sup> douloureux : schmerzhaft

<sup>5</sup> carrément : sogar

<sup>6</sup> un éternuement : Niesen

<sup>7</sup> enflé : geschwollen

<sup>8</sup> outre mesure : sonderlich

<sup>9</sup> embrouillé : wirr

<sup>10</sup> parcimonieux : knapp

<sup>11</sup> le triste sire : dubioser Typ, Mistkerl

qu'elle venait de quitter le dernier en date après certaine explication houleuse. Mais je l'avais écoutée d'une oreille distraite et il se pouvait bien qu'elle m'en eût conté davantage. Et où allait-elle ? Elle n'en savait rien et cela lui était égal, elle avait suffisamment d'argent. N'avait-elle pas si souvent changé d'endroit qu'elle eût été en peine de<sup>1</sup> m'en dresser la liste ? Par nature, elle ne tenait pas en place<sup>2</sup>. Les lieux finissaient toujours par lui peser de manière intolérable. Il arrivait un moment où elle étouffait, où elle ne dormait plus et hurlait contre les murs. « Et alors, je ne peins plus que des horreurs... ! m'avait-elle déclaré. Je n'ai plus qu'à rassembler mes affaires. »

Je ne me sentais pas responsable de son accident. L'eussé-je été, je ne l'aurais pas invitée à passer quelques jours sous mon toit, le temps qu'elle se rétablît<sup>3</sup> un peu et retrouvât une figure plus humaine. J'aurais sans doute fait mon possible pour qu'elle ne manquât de rien et réglé ses frais<sup>4</sup> d'hospitalisation, mais je n'aurais pas supporté de la voir souffrir et se crisp<sup>5</sup> au moindre geste, pas plus que je n'aurais pu prendre mes repas avec elle et considérer ce visage tuméfié<sup>6</sup> en pensant que ce triste gâchis<sup>7</sup> était mon œuvre. Je n'aurais même pas su dire si elle était jolie sous ce masque olivâtre. Je notai cependant que sa voix était séduisante, délicieusement grave pour un timbre de femme. Sans doute fût-ce là l'unique et absurde raison de mon invitation. Rien que l'espoir d'un plaisir délicat, de quelques moments de bonheur pour l'oreille. Rien que la musique, les paroles ne m'importaient pas.

---

<sup>1</sup> être en peine de faire qqch : Schwierigkeit haben, etw. zu tun

<sup>2</sup> ne pas tenir en place : nicht still halten können

<sup>3</sup> se rétablir : wieder gesund werden

<sup>4</sup> régler des frais : Kosten übernehmen

<sup>5</sup> se crisp<sup>er</sup> : verkrampfen

<sup>6</sup> tuméfié : aufgequollen

<sup>7</sup> le gâchis : Schlamassel

C'était, j'en conviens<sup>1</sup>, d'un parfait enfantillage – involution<sup>2</sup> sénile ? –, mais les années aidant, à mesure que l'on s'enfonçait, les choses prenaient une valeur singulièrement différente. Pour une fortune, je n'aurais pas accepté de m'encombrer<sup>3</sup> de pensionnaires, fûssent-ils de vieilles connaissances. Pour certaine inflexion dans la voix d'une quelconque inconnue, j'étais prêt à le faire sans réfléchir une minute. Ce n'était pas simplement – mais ce point n'était pas négligeable – que j'avais perdu la notion du futur, comme la plupart de mes congénères<sup>4</sup>. Peut-être aussi obéissais-je aux derniers soubresauts<sup>5</sup> de mon âme et en éprouvais-je une trouble curiosité.

Je les observais tous les deux, et la gêne qu'ils m'occasionnaient était à peu près compensée par le vague sentiment de distraction que j'éprouvais à leur contact. Durant les premiers jours, je me demandais si je n'avais pas commis une regrettable erreur, si cette idée lumineuse n'allait pas bientôt sombrer dans un mortel ennui. Elle restait souvent enfermée dans la chambre et Noé s'affairait<sup>6</sup> en de longs va-et-vient silencieux entre le jardin où il se dérobait à ma vue et les jupes de sa mère. Lorsqu'il passait à mes côtés, il ne levait jamais les yeux et si par malheur je l'interpellais<sup>7</sup>, il se pressait un peu plus et disparaissait sans demander son reste. Toute cette affaire se présentait comme un pétard mouillé et me tenait dans un état de perplexité<sup>8</sup> amusée ou brumeuse, selon que j'étais luné<sup>9</sup>.

---

<sup>1</sup> en convenir : es zugeben

<sup>2</sup> une involution : Regression

<sup>3</sup> s'encombrer de qqch : sich mit etw. belasten

<sup>4</sup> le congénère : Artgenosse

<sup>5</sup> le soubresaut : Zuckung

<sup>6</sup> s'affairer : geschäftig sein

<sup>7</sup> interpellier qqn : jmdn. ansprechen

<sup>8</sup> la perplexité : Ratlosigkeit

<sup>9</sup> selon que j'étais luné : je nach dem wie ich drauf war

Une semaine entière s'écoula sur ce morne paysage. Le temps était gris et je passais le plus clair de mon temps dans la bibliothèque. Nous nous retrouvions principalement au moment des repas et je les regardais prendre place autour de la table et me demandais pourquoi étions-nous réunis. Je n'arrivais pas à m'intéresser à eux. Si parfois je posais des questions, c'était juste pour l'agrément<sup>1</sup> que me procurait la voix de cette jeune femme et je hochais la tête en guise d'attention alors que je ne comprenais pas un traître mot<sup>2</sup> ou à peine quelques bribes<sup>3</sup> à ce qu'elle me racontait. D'un jour à l'autre, et à mon grand étonnement, son visage arborait une couleur différente, une de ces teintes diaboliques qui la désolait profondément et la complexait malgré qu'elle eût affaire à un homme de mon âge. Cependant, me livrer<sup>4</sup> à l'étude méticuleuse – quoique discrète, mais comment tuer cette heure que nous passions à table – de ses diverses variations cutanées ne m'apportait qu'une piètre<sup>5</sup> consolation. J'avais espéré autre chose, mais je ne savais pas quoi.

Puis, un matin, il se mit à faire beau. L'air était frais mais un grand ciel bleu s'était déployé<sup>6</sup> sur toute la campagne. Martha me dit que le printemps arrivait et que peut-être elle secouerait mes tapis ou irait planter quelques bulbes<sup>7</sup> au jardin. Et moi, que j'allais descendre jusqu'à la rivière et qu'elle avait carte blanche pour le repas du midi.

---

<sup>1</sup> un agrément : Annehmlichkeit

<sup>2</sup> ne pas comprendre un traître mot : kein einziges Wort verstehen

<sup>3</sup> les bribes : Bruchstücke

<sup>4</sup> se livrer à qqch : sich einer Sache widmen

<sup>5</sup> piètre : schwach

<sup>6</sup> se déployer : sich ausbreiten

<sup>7</sup> le bulbe : Blumenzwiebel

Cette journée resplendissait<sup>1</sup> littéralement. On avait envie de toucher l'herbe et de regarder les bourgeons<sup>2</sup> d'un peu plus près. De se mettre une fleur à la bouche. Une profonde inspiration vous révélait de tendres parfums de jeunes filles, si timides qu'il vous fallait fermer les yeux pour les saisir et ne plus bouger. Martha avait raison, et qu'importe<sup>3</sup> si l'hiver n'avait pas capitulé pour le compte, le printemps était là, son étendard<sup>4</sup> venait de se ficher à nos pieds et vibrait dans l'azur triomphant.

La rivière était haute, nerveuse. Les berges<sup>5</sup> sifflaient et de petits tourbillons glougloutaient éperdument à la surface avant d'être balayés et ramenés dans les rangs. Je sentais la terre trembler sous mes pieds, je sentais l'euphorie du courant<sup>6</sup> et j'en étais tout réjoui<sup>7</sup> et comme paralysé<sup>8</sup> d'émotion. J'aimais cette rivière. Je sentais mon cœur battre chaque fois que je l'approchais. Je comptais parmi les plus belles choses de ma vie le simple fait de m'asseoir à ses côtés, la regarder, l'écouter, sous le soleil, sous la pluie, qu'elle fût calme ou exaspérée, limpide ou noire comme de l'encre, je connaissais ses humeurs<sup>9</sup>, ses chants, ses sortilèges, elle me parlait, me reconfortait ou me plongeait dans de sombres états d'âme, elle dansait comme un ange ou se dandinait comme une infâme putain, j'avais passé des heures et des heures avec elle, les yeux fixés dans ses reflets, alanguis<sup>10</sup> ou rougis de larmes ou fiévreusement écarquillés lorsque le jour tombait et qu'un

---

<sup>1</sup> resplendir : strahlen

<sup>2</sup> le bourgeon : Knospe

<sup>3</sup> qu'importe : egal

<sup>4</sup> un étendard : Fahne

<sup>5</sup> la berge : Ufer

<sup>6</sup> le courant : Strom

<sup>7</sup> réjouir : erfreuen

<sup>8</sup> paralysé : gelähmt

<sup>9</sup> une humeur : Laune

<sup>10</sup> alanguis : matt

dernier rayon déclenchait la plus étonnante et hiératique symphonie que je pouvais imaginer, certainement oui j'éprouvais<sup>1</sup> à son égard<sup>2</sup> un amour véritable.

Je m'étais accroupi tout au bord, sous les arbres défeuillés et silencieux où Gabriel et moi suspendions<sup>3</sup> nos attirails<sup>4</sup> et amarrions<sup>5</sup> les gourdes<sup>6</sup> que nous coulions sous l'eau. Je restais ainsi les yeux mi-clos, ne regrettant que de ne pouvoir m'étendre, en raison du sol détrempe<sup>7</sup> et des quelques fourmis s'éveillant à l'intérieur de mes mollets. J'essayai pourtant de tenir bon, eu égard à la bonté du soleil qui me caressait la nuque, ce qui ne m'était pas arrivé depuis des mois. Je fis pivoter ma tête sur son axe, avec une lenteur délicieuse et c'est à la faveur de ce petit exercice que je l'aperçus, planté tout près de moi, les mains enfoncées dans les poches et les sourcils froncés.

« Alors, quel bon vent t'amène... ? » Il regardait droit devant lui et bien entendu, ne répondit pas à ma question – je ne crois pas qu'en ma présence il eût proféré<sup>8</sup> plus d'une dizaine de mots au cours de cette semaine – mais il plia les genoux et prit exactement ma position. Puis il imita les mouvements de mon cou.

« Qu'en dis-tu... ? Absolument divin, n'est-ce pas !... Eh bien, comment se fait-il que tu n'aies pas peur de moi, aujourd'hui... ? » Car enfin, il s'était toujours tenu soigneusement<sup>9</sup> à distance et cette fois, il m'aurait suffi de

---

<sup>1</sup> éprouver : empfinden

<sup>2</sup> à l'égard de qq : jmdm. gegenüber

<sup>3</sup> suspendre : aufhängen

<sup>4</sup> un attirail : Kram, Ausrüstung

<sup>5</sup> amarrer : festmachen

<sup>6</sup> la gourde : Trinkflache

<sup>7</sup> détrempe : durchnässt

<sup>8</sup> proférer : aussprechen

<sup>9</sup> soigneusement : sorgfältig

tendre la main pour le saisir au collet<sup>1</sup>. Mais ce n'était pas très malin de ma part et je dus tempérer<sup>2</sup> cet élan facétieux<sup>3</sup>.

Je n'attendis pas que mon corps fût traversé de crampes pour me relever. Je m'étirai. Lui de même. Ses cheveux blonds et raides étaient coupés en bol et il avait une allure amusante, d'autant plus que son visage était toujours sérieux. Je le regardai un instant. Puis je lui dis de ne pas trop s'approcher du bord. Il avait de nouveau fourré ses mains dans ses poches et du pied, faisait valser quelques brindilles<sup>4</sup> dans les flots<sup>5</sup>. Je me tournai pour voir si sa mère n'était pas dans les environs.

« Écoute-moi, tu ne dois pas venir ici tout seul. C'est très dangereux... Est-ce que tu m'entends... ? » Il acquiesça<sup>6</sup>, tout en continuant à envoyer d'autres navires par le fond. « Bien... » fis-je, un peu désarçonné<sup>7</sup> par ce premier échange, car d'une manière ou d'une autre, c'était la première fois qu'il daignait<sup>8</sup> consacrer mon existence. Je me demandais si je devais lui passer une main sur la tête. « Hum... je vois que tu es raisonnable. »

Mais à peine avais-je prononcé ces mots et le gratifiais-je d'un sourire de samaritain que le garnement trébucha<sup>9</sup> sous mes yeux incrédules<sup>10</sup> et tomba tout droit à l'eau. Par chance, j'étais à deux pas de lui et le saisissant prestement par la peau du dos, je le tirai de là<sup>11</sup> et le plantai sur la berge.

---

<sup>1</sup> saisir au collet : beim Kragen packen

<sup>2</sup> tempérer : zügeln

<sup>3</sup> facétieux : zu Scherzen aufgelegt

<sup>4</sup> la brindille : Reisig

<sup>5</sup> les flots : Gewässer

<sup>6</sup> acquiescer : zustimmen

<sup>7</sup> désarçonné : fassungslos

<sup>8</sup> daigner faire qqch : sich zu etw. herablassen

<sup>9</sup> trébucher : stolpern

<sup>10</sup> incrédule : ungläubig

<sup>11</sup> tirer de là : da herausholen

« Sacré nom d'un chien ! » grognai-je en me laissant choir<sup>1</sup> à ses côtés. Il était trempé<sup>2</sup> des pieds jusqu'à la tête et lorsque nos regards se croisèrent, sa figure se plissa et se renfrogna<sup>3</sup> confusément.

« Ça ne sert à rien de pleurer... » lui déclarai-je d'une voix tranquille. Je tendis la main vers lui et dégrafai<sup>4</sup> les bretelles<sup>5</sup> de son pantalon. « Tu dois réfléchir quand tu fais quelque chose. Il n'y a pas de place pour les regrets dans la vie. » Ses yeux s'étaient embués mais – et cela dévoilait d'heureuses dispositions – il retint valeureusement ses larmes. Je l'aidai à ôter ses vêtements qui dégorgeaient<sup>6</sup> sur le sol un réseau de filaments radié, si bien qu'il prit appui sur mon épaule. Malgré le bain dont il ruisselait encore, je découvris qu'il avait une odeur de pain au lait ou peut-être d'amandine<sup>7</sup>, je n'aurais pas su dire au juste. Puis je le couvris de mon veston et nous rentrâmes. Sans un mot, la prairie comme un trait de lumière fulgurant, les yeux clignés.

Je déclarai que ce n'était rien mais sa mère le gronda<sup>8</sup>, nous examinant tour à tour et de telle sorte qu'il me sembla que ses reproches m'étaient aussi bien adressés, comme si dans cette affaire j'avais ma part de responsabilité ou qu'on pût fourrer le vieillard et l'enfant dans le même sac. Je savourai<sup>9</sup> cet instant, en dépit de<sup>10</sup> mon air impassible<sup>11</sup>.

---

<sup>1</sup> se laisser choir : sich fallen lassen, sich hinsetzen

<sup>2</sup> trempé : klatschnass

<sup>3</sup> se renfrogner : sich verdüstern

<sup>4</sup> dégrafer : aufmachen

<sup>5</sup> les bretelles de pantalon : Hosenträger

<sup>6</sup> dégorger : vergießen

<sup>7</sup> une amandine : Mandelgebäck

<sup>8</sup> gronder qqn : mit jmdm. schimpfen

<sup>9</sup> savourer : genießen

<sup>10</sup> en dépit de : trotz

<sup>11</sup> un air impassible : ausdruckslose Miene

Puis le soir même. Je m'apprêtais à allumer un feu dans la cheminée. Il se campa<sup>1</sup> de nouveau dans mon dos. C'était la première fois, depuis leur arrivée, que nous n'avions pas ravivé les cendres de bon matin et le gaillard<sup>2</sup> se montrait fort curieux. Sa mère était dans la cuisine, sans doute occupée à réchauffer le repas que Martha nous avait préparé. Je dépliai une double feuille de journal devant moi et une autre devant lui et je le regardai. Il ne recula pas d'un pouce<sup>3</sup>. Je roulai ma page dans le sens de la longueur et la nouai<sup>4</sup> comme un collier autour d'un cou invisible avant de la placer sur le foyer<sup>5</sup>. Il semblait très intéressé. Je recommençai, l'invitant à suivre mon exemple.

Il y eut quelques problèmes dans la fabrication du cylindre de papier, mais les vrais ennuis commencèrent lors de l'exécution du nœud<sup>6</sup>. Il fallut s'y attaquer à diverses reprises et s'armer de patience des deux côtés avant que la Lumière ne tombât du ciel. Et lorsqu'elle fondit<sup>7</sup> et qu'un rayon sucré éblouit<sup>8</sup> son visage, je craquai une longue allumette et la lui tendit.

5

CD

Ce soir-là, il se passa quelque chose entre nous. Du moins, en eus-je l'impression, mais certaine expérience de la vie m'obligeait à considérer cette affirmation avec prudence. J'y réfléchissais dans mon lit et il ne me semblait pas impossible que la douceur de cette journée m'eût égaré<sup>9</sup>. Cela dit,

---

<sup>1</sup> se camper : sich postieren

<sup>2</sup> le gaillard : Bursche

<sup>3</sup> ne pas reculer d'un pouce : keinen Millimeter zurückweichen

<sup>4</sup> nouer : zubinden

<sup>5</sup> le foyer : Feuerstelle

<sup>6</sup> le nœud : Knoten

<sup>7</sup> fondre : abfallen, stürzen

<sup>8</sup> éblouir : blenden

<sup>9</sup> égarer qqn : jmdn. irreführen, verwirren

quelques rires avaient fusé<sup>1</sup> au cours du dîner et nous avions traîné un peu avant d'aller nous coucher, Judith et moi nous découvrant une passion commune pour Bram Van Velde et De Kooning, tandis que Noé jouait avec le feu – « Mais n'oublie pas, Nanou mon chéri, que je t'ai à l'œil... ! » – et se livrait à des petits sacrifices – un papillon mort, une paille<sup>2</sup> de plastique, un morceau de ficelle<sup>3</sup> ou de la mie de pain – pyromaniaques.

Il n'y avait pas là de quoi tomber à la renverse<sup>4</sup>, mais une vague relation commençait à se dessiner et il était encore trop tôt pour augurer<sup>5</sup> de cette informe chrysalide<sup>6</sup>. Aussi bien autour de moi, les avis étaient partagés : Martha, et malgré le travail supplémentaire qu'il lui en coûtait, pensait que j'avais agi en bon chrétien et qu'un peu de compagnie n'allait pas me faire de mal. Quant à Gabriel, aussi prompt qu'infailible<sup>7</sup> pour vous diagnostiquer toutes les calamités imaginables et ses yeux plongés dans les miens : « Crois-moi, vieux... Tu t'es fichu<sup>8</sup> dans un joli pétrin<sup>9</sup>. »

Puis les beaux jours se mirent de la partie, s'accrochèrent les uns aux autres<sup>10</sup> et l'on avança. Les bourgeons éclaboussèrent<sup>11</sup> le jardin et je sortis en courant pour tendre mon hamac<sup>12</sup> entre deux cerisiers. Nous mangions dehors. La

---

<sup>1</sup> fuser : erschallen

<sup>2</sup> la paille : Strohalm

<sup>3</sup> la ficelle : Schnur, Bindfaden

<sup>4</sup> pas de quoi tomber à la renverse : nichts wirklich Außergewöhnliches

<sup>5</sup> augurer de qqch : aus etw. schließen

<sup>6</sup> la chrysalide : Puppe

<sup>7</sup> infailible : unfehlbar

<sup>8</sup> se ficher dans : (ugs.) sich hereinreiten

<sup>9</sup> le pétrin : Patsche

<sup>10</sup> s'accrocher les uns aux autres : sich aneinander reihen

<sup>11</sup> éclabousser : hier : in allen Richtungen sprießen

<sup>12</sup> le hamac : Hängematte

nuit était douce et limpide, traversée d'engoulevents<sup>1</sup> et de parfums légers et un soir nous marchâmes jusqu'à la rivière. Les fourmis pénétrèrent dans la cuisine, par une fente du carrelage. Noé trouva un lézard mort. Je lui en montrai un vivant. Le mari de Martha, un grand Noir athlétique, vint tondre le gazon<sup>2</sup> et je lui donnai une de mes cannes<sup>3</sup> (une Shimano Beast Master en graphite, montée avec un Bait Runner 350) qu'il guignait<sup>4</sup> depuis un moment, ainsi qu'une pleine boîte de leurres<sup>5</sup> (des Poe's en cèdre rouge, de fabrication artisanale, ce qui se faisait de mieux). Judith se mit à porter des tenues légères<sup>6</sup> – elle ne risquait rien, j'étais à demi impuissant<sup>7</sup> – et ses ecchymoses<sup>8</sup> disparurent. Elle était assez jolie, finalement. Et elle s'installa au grenier et reprit sa peinture. Et la nuit je pensais aux petits événements de la journée et j'essayais de percer leur secret.

Un matin que je me rendais en ville, Noé s'installa dans ma voiture. J'hésitai une seconde, puis allai en discuter avec sa mère. Dont le regard, passant de mon Austin Healey à moi, traduisit un instant une ombre de réticence<sup>9</sup>. Ah, c'était à se tenir les côtes<sup>10</sup> ! Qu'elle suffît, ou un affreux fou rire allait me terrasser<sup>11</sup> ! Chère enfant, que ne t'avais-je connue plus tôt... ! Ah, je t'aurais montré de quoi j'étais capable, tu m'aurais adoré car j'étais l'écrivain le plus rapide du monde à cette époque – sur Lagonda dans la Coupe des Glaciers – et tu

---

<sup>1</sup> un engoulevent : Ziegenmelker

<sup>2</sup> tondre le gazon : Rasen mähen

<sup>3</sup> la canne (à pêche) : Angelrute

<sup>4</sup> guigner qqch : nach etw. schielen

<sup>5</sup> le leurre : Köder

<sup>6</sup> la tenue légère : leichte Bekleidung

<sup>7</sup> à demi impuissant : halb impotent

<sup>8</sup> une ecchymose : Bluterguss

<sup>9</sup> la réticence : Zögern, Vorbehalt

<sup>10</sup> être à se tenir les côtes : zum Kaputtlachen sein

<sup>11</sup> terrasser qqn : jmdn. überkommen

aurais tremblé pour moi dans les tribunes de Francorchamps ou Monza. Je ne lui soufflai pas un mot de tout ça, bien entendu, mais j'avais un léger sourire au coin des lèvres et elle me dit oui, mais soyez prudent. Je fis demi-tour vers ma voiture en réprimant<sup>1</sup> un hoquet<sup>2</sup> de rage engourdie<sup>3</sup>.

Noé riait. Nous avions les cheveux au vent. Je lui jetai quelques coups d'œil consécutifs tandis qu'une rangée d'arbres zébrait le soleil et stroboscopait ma vision. « Au fond, lui dis-je, ça m'arrange<sup>4</sup> que tu ne parles pas. » Je ne savais pas s'il m'écoutait mais ça n'avait pas une réelle importance. Mes paroles s'envolaient, des lambeaux<sup>5</sup> de paysage se superposaient indifféremment. « Et je te trouve très bien comme tu es. Tu sais, la plupart des gens ne disent pas ce qu'ils pensent, alors à quoi bon... ? » Aussitôt descendus en ville, il me donna la main.

Je ne me souvenais pas qu'un enfant m'eût approché<sup>6</sup> de près ou de loin, au cours de ma vie. Je n'avais pas d'avis très particulier sur eux, sinon qu'il fallait leur consacrer du temps et pour moi, cela réglait immédiatement la question. Plus jeune, j'avais eu quelques bons amis que la paternité avait ensevelis<sup>7</sup> sous mes yeux et j'en avais eu assez de leur conversation quand ils gardaient un œil inquiet sur leur progéniture<sup>8</sup>, j'en avais eu assez de les voir se sauver à l'heure du couvre-feu<sup>9</sup> au beau milieu d'un plan qui aurait pu changer le monde, de murmurer dans leur salon en plein après-midi parce que le petit ange était endormi et ne pas même se voir

---

<sup>1</sup> réprimer : unterdrücken

<sup>2</sup> un hoquet : Schluchzer

<sup>3</sup> engourdi : taub

<sup>4</sup> ça m'arrange : es kommt mir gelegen

<sup>5</sup> le lambeau : Fetzen

<sup>6</sup> approcher qqn : jmdm. nahe kommen

<sup>7</sup> ensevelir : verschütten

<sup>8</sup> la progéniture : die Kinder

<sup>9</sup> le couvre-feu : Sperrstunde

offrir un verre, et Grand Dieu ! ne s'en était-il pas trouvé pour vous coller l'enfant hurlant sur les genoux, le temps que l'on trouvât quelque couche au fond de ces horribles sacs où pêle-mêle s'entassaient<sup>1</sup> le ravitaillement<sup>2</sup> et l'entretien<sup>3</sup> des troupes, et s'excusant de déranger les feuilles de mon bureau, et faire ça là, à l'endroit même où j'écrivais mes livres... ? ! Nous nous étions perdus de vue. Je voyageais, je m'enivrais, je conduisais des bolides<sup>4</sup>, je descendais dans les meilleurs hôtels, fréquentais les endroits à la mode, je donnais des lectures devant des professeurs et subjuguais<sup>5</sup> leurs femmes et il ne restait plus la moindre place dans ma vie pour autre chose. Libre à eux d'élever des enfants si le cœur leur en disait, mais quelle drôle d'idée, quel impénétrable et donc absurde désir c'était pour moi. Mais ce jour-là, alors qu'avec Noé j'étais arrêté devant une vitrine – quelque chose l'avait intéressé semblait-il – et me tenais comme hébété<sup>6</sup> avec sa main dans la mienne, je n'aperçus que mon reflet, incertain et livide et je pensai à ces amis disparus et je voulais leur dire, si jamais le genre de vie que j'avais menée leur avait après coup parue plus belle et plus enviable, eh bien ma foi, qu'ils n'avaient rien perdu au bout du compte. Et je me sentis triste et désemparé<sup>7</sup>. Jusqu'à ce qu'il me secoue par la manche<sup>8</sup>.

Au retour, alors que j'étais installé sur une chaise longue du jardin, exposant mon vieux corps à la lumière dorée que dardait<sup>9</sup> l'horizon et que j'étais plongé dans un article de Gary Roach – Gabriel et moi avions assisté à une série de ses *Fishing*

---

<sup>1</sup> s'entasser pêle-mêle : durcheinander liegen

<sup>2</sup> le ravitaillement : Verpflegung

<sup>3</sup> l'entretien : Pflege

<sup>4</sup> le bolide : Rennwagen

<sup>5</sup> subjuguier qqn : jmdn. fesseln

<sup>6</sup> hébété : entgeistert, stumpfsinnig

<sup>7</sup> désemparé : ratlos, hilflos

<sup>8</sup> secouer par la manche : beim Ärmel ziehen

<sup>9</sup> darder : werfen

*Pro-Mo's Seminars* quelques années plus tôt, à Cedar Rapids dans l'Iowa –, elle s'approcha de moi et me dit :

« Pourriez-vous me prêter votre voiture ? »

J'eus l'impression qu'elle venait de me lancer un seau d'eau glacée en pleine figure. Je suffoquai<sup>1</sup> presque.

« Il faut que j'achète de la peinture<sup>2</sup>... » continua-t-elle avec autant de candeur<sup>3</sup> dans la voix que s'il se fût agi d'un vélo – fût-il de course.

« Je vais y aller » dis-je en plissant<sup>4</sup> les yeux.

« Mais non, voyons... Les clés sont dessus... ? »

Une barre de feu traversa mon cerveau et à son air, je vis que mon regard avait sans doute pris un éclat étrange.

« Comment ça, les clés sont dessus... ? Mais qu'est-ce que tu imagines... ? ! Crois-tu avoir affaire à un quelconque tas de ferraille<sup>5</sup>... ? ! »

« Très bien. J'y ferai *très* attention... » soupira-t-elle avec un léger haussement d'épaules.

Je me contorsionnai<sup>6</sup> sur ma chaise longue qui menaça de culbuter<sup>7</sup> et grinça comme un animal enragé.

« Tu n'auras pas à y faire attention. Personne d'autre que moi ne touche à cette voiture. Ni toi ni le diable ! »

« Sérieusement... ? »

« Écoute-moi bien..., fis-je en épongeant discrètement quelque rosée dont une trop vive émotion avait emperlé mon visage. Je ne te sens pas très au courant de ces choses... Hum... Sache<sup>8</sup> simplement que *je ne peux pas* te prêter cette voiture, tu

---

<sup>1</sup> suffoquer : ersticken, nach Luft ringen

<sup>2</sup> la peinture : Farbe

<sup>3</sup> la candeur : Arglosigkeit

<sup>4</sup> plisser : zusammenkneifen

<sup>5</sup> le tas de ferraille : Schrotthaufen

<sup>6</sup> se contorsionner : sich verrenken

<sup>7</sup> culbuter : umkippen

<sup>8</sup> sache que... : merke dir, dass

comprends...?! Nom d'un chien<sup>1</sup>, mais c'est une Austin Healey de 1955, c'est un modèle très rare, il n'en reste plus que quelques exemplaires au monde, j'en mourrais s'il lui arrivait quelque chose, est-ce que tu saisis<sup>2</sup>...?! »

Je l'emmenai chercher ses peintures. Elle pouvait penser ce qu'elle voulait. En rentrant, je me suis arrêté chez mon garagiste et on lui a trouvé une voiture, une Fiat je ne sais quoi, et tout le monde était content et moi encore plus que les autres. Son intérêt pour les automobiles, m'avait-elle déclaré d'une voix dédaigneuse<sup>3</sup>, se limitait strictement au simple fait que le stupide engin roulât. Eh bien, il roulait, et il avait même une boîte automatique en prime<sup>4</sup> et les sièges arrière se rabattaient gracieusement et le moteur chantait comme un séchoir électrique<sup>5</sup>.

Un frisson<sup>6</sup> rétrospectif me remonta l'échine<sup>7</sup> quelques jours plus tard, lorsque tournant autour de sa voiture – elle venait de rentrer, chargée de pots et de bidons et avait claqué la portière avec son pied – je découvris son aile droite affreusement broyée, déchiquetée<sup>8</sup> avec une sauvagerie peu commune.

« Hé, qu'est-ce que c'est...? » lui criai-je alors qu'elle disparaissait par la porte de la cuisine.

« C'est rien ! » me répondit-elle.

Pour tout dire, un jour que nous plaisantions, elle n'eut de cesse que<sup>9</sup> je n'eusse grimpé<sup>10</sup> à ses côtés et m'emmena sur des

---

<sup>1</sup> nom d'un chien ! : Himmel ! Herrgott doch mal !

<sup>2</sup> saisir : kapiieren

<sup>3</sup> dédaigneux : verächtlich

<sup>4</sup> en prime : noch dazu

<sup>5</sup> le séchoir électrique : Fön

<sup>6</sup> le frisson : Schauder

<sup>7</sup> remonter l'échine : einem heiß und kalt über den Rücken laufen

<sup>8</sup> déchiqueter : zerfetzen

<sup>9</sup> n'avoir de cesse que : nicht eher Ruhe geben, bis ...

<sup>10</sup> grimper : einsteigen

petites routes pour me prouver qu'elle savait conduire. Je suis rentré à pied.

« Depuis quand amène-t-on un gosse à la pêche... ? !  
Depuis quand, veux-tu me le dire... ? ! ! »

6  
CD

Je ne répondis pas. Gary Roach lui-même n'aurait pas su quoi répondre à ma place. Il y avait certaines règles que l'on ne pouvait transgresser<sup>1</sup>. Et je savais pertinemment<sup>2</sup> que les choses finiraient par se gâter<sup>3</sup>. Il y avait deux heures que nous étions là et nous n'avions rien attrapé, à croire que nous étions maudits. Je ne voulais pas reconnaître que la présence de Noé était le seul mauvais sort<sup>4</sup> dont nous fussions frappés.

« Jette encore un seul caillou dans l'eau, petit, et tu vois cet arbre, je t'attache en haut des branches... ! »

Gabriel fulminait<sup>5</sup>. Le soleil avait tapé dur. A présent, les reflets cuivrés l'empourpraient et l'eau qui bouillonnait<sup>6</sup> entre ses jambes semblait être un effet de sa fureur. Il souleva sa casquette frappée du sigle FOCAS (*Fellowship of Christian Anglers Society* sauf qu'il était juif) et la revissa rageusement sur son crâne. C'était mon seul ami, le seul rescapé de la bande – sa femme était stérile – et sans doute le meilleur pêcheur de tout le pays. Il n'était encore jamais rentré bredouille<sup>7</sup>.

De son côté, Noé s'ennuyait ferme<sup>8</sup>. Je les comprenais tous les deux et me trouvais dans une position délicate. Je ne savais pas ce qui m'avait pris<sup>9</sup>, ayant été moi-même le premier à

---

<sup>1</sup> transgresser : übertreten

<sup>2</sup> savoir pertinemment : ganz genau wissen

<sup>3</sup> se gâter : sich verschlechtern

<sup>4</sup> le mauvais sort : Fluch

<sup>5</sup> fulminer : toben

<sup>6</sup> bouillonner : sprudeln

<sup>7</sup> rentrer bredouille : mit leeren Händen zurückkommen

<sup>8</sup> s'ennuyer ferme : sich zu Tode langweilen

<sup>9</sup> ce qui m'avait pris : was in mich gefahren war

m'étrangler<sup>1</sup> dans une situation inverse – n'avais-je pas repoussé tout de go<sup>2</sup>, et avec une pâleur indignée, certaine tentative<sup>3</sup> de sa part pour nous emmener sa femme : « Écoute, Gaby, ne mélangeons pas tout, s'il te plaît... » –, à pousser les hauts cris pour la moindre entorse<sup>4</sup> à notre vœu<sup>5</sup> de silence et de calme.

Je n'arrivais même pas à me concentrer quelques minutes d'affilée<sup>6</sup> sur ce que je faisais, je n'en avais pas même envie.

« Gaby, tu sais... je regrette... » lui lançai-je confusément.

« Ah oui... ? Et qu'est-ce que tu regrettes... ? ! » grinça-t-il en m'ajustant<sup>7</sup> d'une prunelle<sup>8</sup> enflammée.

« Bonne question ! » répondis-je.

Nous étions en train de nous regarder comme deux taureaux épuisés lorsqu'un petit « plouf ! » cristallin retentit<sup>9</sup> en amont. « Et merde... !! » rugit Gabriel qui arracha sa casquette et la fracassa dans l'or sombre du soleil couchant. Je repliai mes bagages<sup>10</sup> et grimpai sur la rive tandis qu'il martelait les flots et continuait ses sourdes imprécations<sup>11</sup>.

« Je te verrai plus tard, Gaby... ! » lui criai-je, arrondissant le dos et poussant Noé devant moi. Et nous étions presque à mi-chemin de la colline qu'on entendait au loin toujours le vieux grincheux<sup>12</sup>.

---

<sup>1</sup> s'étrangler : vor Entsetzen kein Wort mehr herausbringen

<sup>2</sup> repousser tout de go : ohne wenn und aber abweisen

<sup>3</sup> la tentative : Versuch

<sup>4</sup> une entorse à qqch : Verstoß gegen etw.

<sup>5</sup> le vœu : Schwur

<sup>6</sup> d'affilée : ohne Unterbrechung

<sup>7</sup> ajuster : zielen

<sup>8</sup> la prunelle : Pupille

<sup>9</sup> retentir : erklingen

<sup>10</sup> replier (ses) bagage(s) : sein Zeug zusammenpacken und gehen

<sup>11</sup> une imprécation : Fluch

<sup>12</sup> le grincheux : Griesgram

J'étais en train de raconter à Noé quelques-uns des plus fameux exploits de Gabriel – comme ce brochet<sup>1</sup> d'un mètre soixante-cinq, vingt-deux kilos qu'il avait sorti du Grand Lac des Esclaves, à la fin d'un hiver, au travers d'un mètre cinquante de glace et après un rude combat – quand nous arrivâmes en vue de la maison. Mais je m'arrêtai au beau milieu de mes bavardages<sup>2</sup>, ayant aperçu une voiture garée devant l'entrée et Judith qui discutait avec une autre personne que la distance m'empêchait de distinguer correctement. Noé me pressa de continuer car j'avais laissé Gabriel aux prises<sup>3</sup> avec le monstre et l'issue<sup>4</sup> demeurait<sup>5</sup> diablement incertaine. Je repris donc mon histoire, seulement mon enthousiasme était un peu tombé et je cherchais mes mots tout en accélérant le pas. A mesure que nous nous approchions – et Noé qui était pendu à mes lèvres<sup>6</sup> aussi bien qu'à ma manche ne semblait pas s'être avisé de cette présence pour le moins intrigante – je découvrais un type d'une bonne trentaine d'années, que je n'avais jamais vu et dont je ne brûlais<sup>7</sup> pas de faire la connaissance. Leur conversation paraissait animée. Puis brusquement, l'inconnu grimpa dans sa voiture et fila... « et alors il réussit à le tirer hors de l'eau et ils continuèrent à se battre sur la berge et personne n'osait s'approcher d'eux et le jour tombait et l'ombre noire des sapins ressemblait à une mâchoire<sup>8</sup> de crocodile... ».

« Qui était-ce ? » demandai-je à Judith qui sursauta<sup>9</sup>, surprise de nous trouver dans son dos.

---

<sup>1</sup> le brochet : Hecht

<sup>2</sup> le bavardage : Gequassel

<sup>3</sup> être aux prises avec qqn/qqch : mit jmdm./etw. ringen

<sup>4</sup> une issue : Ausgang

<sup>5</sup> demeurer : bleiben

<sup>6</sup> être pendu aux lèvres de qqn : an jmds. Lippen hängen

<sup>7</sup> brûler de faire qqch : den starken Wunsch haben, etw. zu tun

<sup>8</sup> la mâchoire : Kiefer

<sup>9</sup> sursauter : aufschrecken

Elle affichait<sup>1</sup> un air contrarié<sup>2</sup> mais ne pouvait dissimuler son trouble. Elle envoya Noé lui chercher un homme. Pardon, une POMME.

« C'est Joël. C'est avec lui que je vivais... »

« Est-ce qu'il y a un problème ? »

« Il y a toujours un problème avec les hommes. »

« Celui-ci en particulier ? »

Elle sourit, m'attrapa par le bras et nous marchâmes tranquillement vers la maison pendant qu'elle murmurait de sa si jolie voix de petites choses à propos de l'épuisante et insondable<sup>3</sup> complexité de la vie.

Plus tard, après le dîner, elle me rejoignit dans le salon. Elle venait de coucher Noé et s'enquit<sup>4</sup> aussitôt de quelles abominables<sup>5</sup> histoires je l'avais entretenu car il avait refusé qu'elle éteignît la lumière et avait insisté pour qu'elle ôtât du mur un charmant portrait de moi, datant d'une dizaine d'années, et qu'avait réalisé Gabriel à l'occasion de ma plus belle prise et où je souriais comme un bienheureux avec l'animal en travers de mes bras et au bas duquel il avait écrit à la main : « *World-traveled angler with a 28 1/2 pound Alaskan pike - Unalakleet River Lodge - May, 1978 - Qui dit mieux ?* ».

« Bon sang, mais comment faites-vous pour effrayer un enfant avec des histoires de pêcheur... ? » Ce que disant, elle secouait la tête et me considérait d'un œil amusé autant qu'incrédule. Je connaissais l'antienne<sup>6</sup>. Dans ce pays - et c'était un point de vue que partageait le plus grand nombre -, l'halieutique<sup>7</sup> était souvent perçue comme un triste

---

<sup>1</sup> afficher : zur Schau tragen

<sup>2</sup> un air contrarié : verstimmte Miene

<sup>3</sup> insondable : unergründlich

<sup>4</sup> s'enquérir de qqch : sich nach etw. erkundigen

<sup>5</sup> abominable : entsetzlich

<sup>6</sup> une antienne : Litanei

<sup>7</sup> l'halieutique : Fischfang

passé-temps<sup>1</sup> dont l'imagerie se bornait à quelques ramollis<sup>2</sup> de préférence à demi évanouis sur un pliant<sup>3</sup> et ça et là tirés de leur pauvre torpeur par une splendide ablette<sup>4</sup> ou quoi que ce soit dans les vingt centimètres. Je renonçai à éclairer sa lanterne<sup>5</sup> car la nuit n'y aurait pas suffi et aussi bien j'entendais<sup>6</sup> amener la conversation sur un terrain plus ferme.

L'irruption du sieur<sup>7</sup> Joël au beau milieu de la partie ne me disait rien qui vaille. Et il y avait une chose dont je me souvenais : celui qui connaît son ennemi l'emporte sans peine. Il fallait donc que j'en apprisse davantage, ce pourquoi j'avais profité qu'elle fût avec Noé pour arranger certain éclairage<sup>8</sup> que je jugeais propice aux confidences<sup>9</sup> ainsi que l'âtre<sup>10</sup> auquel j'avais redonné un lumineux élan. Je lui racontai que cette soirée était un peu particulière et que je serais infiniment touché si elle acceptait de vider une coupe de champagne en ma compagnie. En parfait arracheur de dents<sup>11</sup>, je lui déclarai qu'il y avait cinquante ans jour pour jour, je tombais amoureux de la seule femme qui eût compté dans ma vie, malheureusement la tuberculose, etc. Et ainsi, de fil en aiguille<sup>12</sup>, lui livrant le secret de mes échecs ultérieurs – « Judith, j'ai bien peur que nous n'ayons ce terrible point en commun... » – et usant de mon charme de vieux monsieur – quelle canaille inoffensive ! – j'en vins honteusement à mes

---

<sup>1</sup> le passé-temps : Zeitvertreib

<sup>2</sup> le ramolli : Trantüte

<sup>3</sup> le pliant : Klapstuhl

<sup>4</sup> une ablette : Ukelei

<sup>5</sup> éclairer la lanterne de qqn : jmdn. aufklären

<sup>6</sup> entendre faire qqch : etw. machen wollen

<sup>7</sup> sieur : Herr (abwertend oder ironisch)

<sup>8</sup> un éclairage : Beleuchtung

<sup>9</sup> propice aux confidences : günstig für vertrauliche Mitteilungen

<sup>10</sup> un âtre : Feuerstelle, Kamin

<sup>11</sup> un arracheur de dents : unverfrorener Lügner

<sup>12</sup> de fil en aiguille : nach und nach

fins. J'appris qu'ils avaient vécu ensemble un couple d'années et que le zigoto<sup>1</sup> était architecte. Qu'elle avait l'impression qu'ils s'étaient aimés il y avait fort longtemps. Qu'ils s'étaient déchirés<sup>2</sup>. Qu'elle ne savait plus. Banal et lamentable, est-ce que je n'étais pas de cet avis ? Je hochais la tête, caressais ma barbe naissante en vieux connaisseur de nos humaines déconfitures<sup>3</sup>. « Et voilà qu'il réapparaît sans crier gare ! Je ne sais même pas comment il s'y est pris pour me retrouver... » (c'est à moi que tu le demandes ?!) « Il veut que je réfléchisse... » Je scrutais<sup>4</sup> son visage et remplissais religieusement sa coupe tandis qu'elle interrogeait son cœur en silence. « Je crois que ce serait une bêtise... soupirait-elle. Nous sommes trop égoïstes, nous ne tiendrions pas deux mois. » Je me sentais envahi par une colère froide, qu'au demeurant<sup>5</sup> je contrôlais parfaitement bien. Je m'accroupissais<sup>6</sup> à ses côtés, dans la pénombre complice et en retrait du feu, de crainte qu'une lueur diabolique ne perçât mon âme au grand jour. Je compatissais<sup>7</sup>. « Ma pauvre Judith..., toi seule peux en décider. Tu sais, mes conseils ne te serviraient pas à grand-chose... Mais sois prudente. Et rappelle-toi quand même ceci : “ Quand il pleuvrait toute une année, est-ce que l'eau de mer deviendrait douce... ? ” »

Je passai une nuit presque blanche<sup>8</sup> à envisager qu'un salopard s'en vînt troubler le fragile équilibre qui s'était installé entre nous. Et durant les jours qui suivirent, je restai aux aguets<sup>9</sup>, ne perdant pas une occasion, quand on revenait

---

<sup>1</sup> le zigoto : Typ, Vogel

<sup>2</sup> se déchirer : sich gegenseitig bekriegen

<sup>3</sup> la déconfiture : Misserfolg, Pleite

<sup>4</sup> scruter : absuchen

<sup>5</sup> au demeurant : im Grunde genommen

<sup>6</sup> s'accroupir : in die Hocke gehen

<sup>7</sup> compatir : Mitgefühl haben bzw. zeigen

<sup>8</sup> la nuit blanche : schlaflose Nacht

<sup>9</sup> être aux aguets : auf der Hut sein

sur le sujet, pour prendre mollement la défense de ce sinistre individu, ce qui avait pour effet – du moins les colères de Judith me le laissaient supposer – de l'enfoncer<sup>1</sup> chaque fois un peu plus.

Mais la menace qu'il constituait à mes yeux devint rapidement insupportable. Je pensais tous les jours à lui. Et le regard que je posais sur les deux autres s'empreignit d'ardeur et de mélancolie. Comment aurais-je pu me résoudre<sup>2</sup> à les perdre ? Ils étaient tout ce que je n'avais pas connu, la dernière chose que je pouvais encore apprendre et dont je pressentais<sup>3</sup> la vertigineuse étendue<sup>4</sup>. Il me semblait qu'un organe mystérieux s'était développé dans ma poitrine. Il s'enflait, se tordait, se comprimait, circonvenait<sup>5</sup> ma raison avec une ineffable<sup>6</sup> facilité et se refusait à la moindre analyse. Je n'osais même pas en parler à Gabriel. J'eus l'impression qu'un mal étrange m'avait frappé et j'eus la certitude qu'il n'existait aucun remède au monde.

Je connus toutefois un moment de répit<sup>7</sup>, comme on en voit souvent dans les affections<sup>8</sup> graves. N'étaient de ces courtes absences dont j'émergeais avec un léger sursaut, le regard vague et retrouvant subitement l'ouïe, mon état général redevenait satisfaisant. Celui par qui la confusion était arrivée n'avait plus donné signe de vie. Et pas plus qu'elle ne me parlait du bougre<sup>9</sup>, Judith n'avait changé quoi que ce soit dans son comportement et ne semblait avoir d'autre projet que celui de rester sous mon toit.

---

<sup>1</sup> enfoncer qqn : jmdn. niedermachen

<sup>2</sup> se résoudre à qqch : etw. akzeptieren

<sup>3</sup> pressentir : ahnen

<sup>4</sup> une étendue : Ausmaß

<sup>5</sup> circonvenir : umgarnen

<sup>6</sup> ineffable : unsagbar

<sup>7</sup> le répit : Atempause

<sup>8</sup> une affection : Erkrankung

<sup>9</sup> le bougre : Kerl

Malgré ses protestations, j'avais fait abattre une cloison du grenier pour qu'elle eût davantage de place et si je n'avais pas craint de l'effrayer, j'aurais également fait percer la toiture pour qu'elle profitât de la lumière du ciel. Mais qu'elle sentît le poids des chaînes que je forgeais<sup>1</sup> dans l'ombre<sup>2</sup> – et qu'un fol empressement n'aurait pas manqué de révéler – et je risquais de tout flanquer par terre. Je devais donc agir avec précaution et maîtriser la violence des sentiments qui me harcelaient<sup>3</sup>. Car ils me harcelaient, me tourmentaient<sup>4</sup> véritablement et la vie ne m'avait pas préparé pour un tel combat. J'étais désarmé, je ne connaissais pas de riposte à ces coups dont me lardait un démon invisible, je brandissais une garde<sup>5</sup> pathétique et dérisoire<sup>6</sup> à travers quoi le moindre assaut passait. La seule victoire que jusqu'à présent j'avais heureusement remportée était celle du silence. Mes affres<sup>7</sup> ne m'avaient pas arraché un seul mot, pas une grimace que je n'eusse étranglés s'ils étaient dans les parages. Et je souriais et plaisantais comme à l'accoutumée<sup>8</sup>, m'enjouais de leur simple compagnie, malgré quelques éclairs de lucidité. L'intrusion du pâle architecte avait agi comme un puissant révélateur<sup>9</sup>, précipitant assurément les choses, mais le danger ne venait pas de lui. Car quoi qu'il en soit, j'avais beau intriguer et me torturer l'esprit pour le mettre définitivement sur la touche<sup>10</sup>, – et l'eussé-je réussi que cela n'aurait rien changé – j'allais perdre cette dernière partie et je le savais. Mais tant que je pouvais me

---

<sup>1</sup> forger : schmieden

<sup>2</sup> dans l'ombre : insgeheim

<sup>3</sup> harceler : plagen

<sup>4</sup> tourmenter : quälen

<sup>5</sup> la garde : Abwehr

<sup>6</sup> dérisoire : lächerlich

<sup>7</sup> les affres : Qualen

<sup>8</sup> comme à l'accoutumée : wie gewohnt

<sup>9</sup> le révélateur : Auslöser

<sup>10</sup> mettre qqn sur la touche : jmdn. aufs Abstellgleis stellen

berner<sup>1</sup> d'une stupide illusion, à quoi cela me servait-il d'y voir clair... ? Comment me serais-je mis au pain sec et à l'eau d'une abominable certitude quand le miel coulait des arbres, quand de les avoir à ma table transformait un simple repas en un pur moment de joie ?

Ainsi, au cours de ces quelques jours où en dépit de sombres pensées il me fut donné de merveilleux moments de calme, j'en vins à reléguer<sup>2</sup> ce fameux Joël (Jojo, sans doute... ? !) au second plan. A quasiment l'oublier. Mais c'était commettre une erreur.

Un matin, le téléphone sonna.

« Puis-je vous rencontrer ? » fis-je à voix basse, bien que m'étant assuré<sup>3</sup> que j'étais seul.

Je filai aussitôt en ville, envoyant promener Martha qui voulait que je lui ramène je ne sais quoi pour la cuisine.

Je l'attendis au fond d'un bar, devant un Martini blanc avec une olive. Il faisait très chaud. J'étais très nerveux.

Notre entrevue<sup>4</sup> ne dura pas longtemps. Il avait l'air d'un jeune cadre pressé. Je lui proposai beaucoup d'argent pour qu'il me laisse tranquille – plus exactement s'il renonçait à revoir Judith. Il me dit que je me trompais, qu'il tenait vraiment à elle. Je lui répondis beaucoup d'argent, qu'il me donne un chiffre. Il me dit : « Allez vous faire soigner ! »

J'en restai groggy pour le restant de la journée. Judith s'était enfin décidée à m'enseigner les rudiments<sup>5</sup> de l'acrylique<sup>6</sup>, ainsi que je l'avais souhaité, mais je prétextai une méchante migraine et la priai de remettre ça au lendemain.

---

<sup>1</sup> berner : hereinlegen, täuschen

<sup>2</sup> reléguer au second plan : in den Hintergrund schieben

<sup>3</sup> s'assurer de qqch : sich einer Sache vergewissern

<sup>4</sup> une entrevue : Unterredung

<sup>5</sup> les rudiments : Grundlagen

<sup>6</sup> l'acrylique : Acrylmalerei

« Tu es gentille... » lui dis-je et je la regardai monter l'escalier tandis que mon âme suffoquait. Je ne savais pas si c'était un effet de mon engourdissement<sup>1</sup>, mais je les trouvais tous les deux encore plus gais et plus radieux<sup>2</sup> que d'habitude et la lumière était si éclatante, si juvénile que je ne bougeai plus de sous mon parasol et même rétractai mes jambes à mesure que le soleil glissait vers moi. Jusqu'à la nuit, le visage de Joël me hanta<sup>3</sup>. Je l'imaginai à côté de moi cependant que je fixai fiévreusement un tuyau d'arrosage et alors je m'en servais pour le garrotter<sup>4</sup> et sa langue bleuissait et ses yeux s'exorbitaient<sup>5</sup>. Ou il me tournait le dos, au moment où la fraîche<sup>6</sup> me surprenait à la terrasse avec Noé somnolant sur les genoux, et je bondissais pour l'occire<sup>7</sup> d'un coup de sécateur que Martha avait laissé à mes pieds. Le soir même, à table, je ne picorai<sup>8</sup> pas plus qu'un moineau<sup>9</sup> anorexique et le pressai pour qu'il ingurgitât<sup>10</sup> son potage<sup>11</sup> empoisonné par mes soins. Je ne me livrais pas à certain jeu fantasmagique d'un goût suspect, j'étais infiniment sérieux. Au point que la nuit venue, profitant de quelques pas au clair de lune – Judith s'extasiait de la douceur de la nuit alors que je me transissais<sup>12</sup> – mon regard assombri balayait féroce le jardin à la recherche du meilleur endroit pour y creuser une jolie tombe. A moins que je ne le découpasse en trente-six morceaux.

---

<sup>1</sup> un engourdissement : Benommenheit

<sup>2</sup> radieux : strahlend

<sup>3</sup> hanter qqn : jmdm. keine Ruhe lassen

<sup>4</sup> garrotter qqn : jmdn. fesseln

<sup>5</sup> des yeux exorbités : hervortretende starrende Augen

<sup>6</sup> la fraîche : Abendkühle

<sup>7</sup> occire qqn : jmdm. den Garaus machen

<sup>8</sup> picorer : picken, ganz wenig essen

<sup>9</sup> le moineau : Spatz

<sup>10</sup> ingurgiter : hinunterschlucken

<sup>11</sup> le potage : Suppe

<sup>12</sup> transir : vor Kälte erstarren

J'étais prêt à tout. Je ne laissais personne derrière moi. Je n'avais rien à perdre. Pour ce qu'il me restait à vivre, j'aurais accueilli avec le sourire les travaux forcés<sup>1</sup> à perpétuité<sup>2</sup>. Avec un peu de chance, je pouvais bien me trouver dans l'autre monde le jour où l'on découvrirait de quel forfait<sup>3</sup> j'étais coupable. J'éprouvais à cette idée un sentiment de liberté sans bornes. Seule capable d'arrêter mon bras criminel restait ma conscience. Mais elle ourdissait<sup>4</sup> avec moi. « Oui, en dernière extrémité, tue-le ! me disait-elle. Je ne t'accablerai pas de remords car il n'y a pas de méchanceté dans ton cœur. »

Deux jours encore, je traînai comme une âme en peine. Que le rire de Judith retentît à travers la maison et un javelot se fichait au milieu de ma poitrine. Que Noé déposât un baiser sur ma joue et je défaillai<sup>5</sup>. Martha me préparait de mystérieuses décoctions<sup>6</sup> que j'avalais en silence contre la promesse qu'elle tiendrait sa langue – elle s'était mis dans la tête qu'un succube<sup>7</sup> me visitait la nuit et dévorait mes forces – et n'irait pas ennuyer tout le monde à propos d'une légère mauvaise mine dont elle était la seule à s'inquiéter. En fait, je revivais et mourais à longueur de journée et lorsque au soir je regagnai ma chambre, je tombais épuisé sur mon lit, comme un naufragé<sup>8</sup> s'échouant<sup>9</sup> sur le rivage après que la tempête l'eut bringuebalé<sup>10</sup>, rossé<sup>11</sup>, moulu, cent fois renversé cul par-dessus tête, cent fois noyé et recraché.

---

<sup>1</sup> les travaux forcés : Zwangsarbeit

<sup>2</sup> à perpétuité : lebenslänglich

<sup>3</sup> le forfait : Untat

<sup>4</sup> ourdir : anzetteln

<sup>5</sup> défaillir : einen Schwächeanfall haben

<sup>6</sup> la décoction : Aufguss

<sup>7</sup> le succube : weiblicher Dämon

<sup>8</sup> le naufragé : Schiffbrüchiger

<sup>9</sup> s'échouer : stranden

<sup>10</sup> bringuebaler : hin und her schieben

<sup>11</sup> rosser : schlagen

Et puis le téléphone sonna à nouveau. Il était tard, Noé était couché depuis déjà un bon moment et nous étions au grenier, je regardais ses dernières toiles et je lui disais que dans une prochaine vie j'essaierais la peinture. Je ne fis pas le moindre geste pour aller décrocher. Je me raidis légèrement. Elle hésita une seconde, puis voyant que je ne bronchais pas<sup>1</sup>, empoigna le combiné<sup>2</sup>.

Et je sus qu'ils allaient me donner l'estocade<sup>3</sup>. Au regard attendri et gêné qu'elle me coulait tout en hochant la tête et murmurant des petits « oui » d'une affreuse douceur à l'autre imbécile. A la manière dont elle tenait l'appareil tout contre ses lèvres en se couvrant la bouche. A sa façon de s'appuyer au mur comme une glace fondant au soleil. A son pied sorti de sa chaussure. A la couleur de son visage.

Combien de fois avaient-ils ainsi conversé dans mon dos ? Combien de fois s'étaient-ils rencontrés à mon insu<sup>4</sup> pour préparer mon exécution ? De rage et de douleur je tremblais de tout mon être. J'avais évidemment envisagé une telle situation, vécu mentalement les plus cauchemardesques séances où le rideau tomberait, je croyais m'y être préparé et j'étais là, éperdu et tétanisé<sup>5</sup>, étourdi par le choc dont j'avais méjugé<sup>6</sup> la violence. Puis je me détournai pour haleter comme une bête aux abois<sup>7</sup>, un instant dissipé de mon supplice par les ahurissants effets qu'il avait sur mon corps.

Et lorsqu'elle raccrocha, je tombai à ses genoux, aussi blanc qu'une statue de marbre. Le peu de fierté qui me restait vola à mon secours et m'empêcha d'enserrer<sup>8</sup> ses jambes. La

---

<sup>1</sup> ne pas broncher : nicht reagieren

<sup>2</sup> empoigner le combiné : den Hörer an sich reißen

<sup>3</sup> donner l'estocade à qqn : jmdn. den Todesstoß versetzen

<sup>4</sup> à l'insu de qqn : hinter jmds. Rücken

<sup>5</sup> tétaniser : erstarren, lähmen

<sup>6</sup> méjuger : unterschätzen

<sup>7</sup> être aux abois : in Bedrängnis sein

<sup>8</sup> enserrer : umschlingen

dignité retint mes larmes – et ce n'était pas la tristesse mais la sensation d'un vide absolu qui m'étranglait. J'étais si ridicule que je réussis à donner quelque solennité à l'instant.

« Judith... voudrais-tu m'épouser ? » croassai<sup>1</sup>-je (c'était à présent mes cordes vocales qui se déréglaient).

« Bien entendu, je ne te toucherai pas... tu seras libre d'agir à ta guise... Tout ce que j'ai t'appartiendra... je ne sais pas, je n'ai plus beaucoup de temps à vivre... »

Elle recula d'un pas. Son visage exprimait une terreur amusée.

« Nous ne changerions rien à nos habitudes... Je... Tu pourrais voir qui bon te semble et je m'occuperais de Noé... Judith... accepte et je ne serais jamais rien d'autre qu'un vieil ami pour toi... je suis bien trop âgé pour te demander davantage... »

Mais c'était sans doute encore en vouloir un peu trop car elle porta brusquement une main à sa bouche – je gageai<sup>2</sup> qu'elle voulait ainsi m'épargner<sup>3</sup> un cri de répugnance<sup>4</sup> attristé – et me dévisagea un court instant comme si j'avais commis quelque méfait abominable – où pour le moins l'on eût perdu son âme – avant de quitter la pièce.

Je demurai immobile, agenouillé sur le plancher<sup>5</sup> couvert de taches multicolores comme un tapis de fleurs sauvages. Je ne me sentais pas précisément d'une humeur bucolique mais c'était la seule image qui venait à mon esprit. De désespoir, je me serais peut-être roulé sur le sol quelques instants plus tôt, mais à présent, un calme étrange flottait dans l'air, qu'à chaque inspiration j'injectais droit<sup>6</sup> à mon cerveau. Cela dit, j'étais parfaitement conscient de ce qui m'était arrivé. Je

---

<sup>1</sup> croasser : krächzen

<sup>2</sup> gager que : wetten, dass

<sup>3</sup> épargner qqch à qqn : jmdm. etw. ersparen

<sup>4</sup> la répugnance : Abscheu

<sup>5</sup> le plancher : Fußboden

<sup>6</sup> droit : direkt

voyais ce vieillard que l'on venait d'assassiner et qu'une morne méditation figeait dans une posture comique et pitoyable – il piquait un peu du nez en avant. Je reconnaissais la peau molle de son cou, ses mains tavelées<sup>1</sup>, son dos voûté<sup>2</sup>, ses os qui saillaient<sup>3</sup> aux épaules, ce maigre corps que la douleur avait pulvérisé<sup>4</sup> et qu'un miracle avait reconstitué dans ses moindres et tristes détails. Mais je n'aurais pas juré que c'était bien lui car son regard avait changé.

Je ne sais combien de temps je passai là-haut, sans remuer<sup>5</sup> le petit doigt. Assez longtemps si j'en jugeais par l'ankylose<sup>6</sup> de mes genoux et le silence absolu qui engouffrait la maison. Je me relevai très péniblement. Éteignis puis descendis dans l'obscurité. Passai devant sa chambre. Sortis. Entrai dans le garage. Déménageai quelques caisses que je soulevai sans bruit et sans effort particulier malgré leur poids. M'emparai<sup>7</sup> d'un coffret<sup>8</sup> que je décadénassai<sup>9</sup> d'une main tranquille. En tirai un 9 mm S & W – le 659, l'inoxydable<sup>10</sup> – à 15 coups. Le glissai dans ma ceinture puis allai me coucher.

8

CD

Au matin, je m'habillai de sombre, d'un alpaga léger assorti d'une fine chemisette à rayures. Je ne voulais pas apparaître dans une tenue trop décontractée au moment où j'allais abattre mon homme mais je renonçai<sup>11</sup> à la

---

<sup>1</sup> tavelé : fleckig

<sup>2</sup> voûté : krumm

<sup>3</sup> saillir : vorstehen

<sup>4</sup> pulvériser : vernichten

<sup>5</sup> remuer : rühren

<sup>6</sup> une ankylose : Steifheit

<sup>7</sup> s'emparer de qqch : nach etw. greifen

<sup>8</sup> le coffret : Kästchen

<sup>9</sup> décadénasser : aufschließen

<sup>10</sup> inoxydable : rostbeständig

<sup>11</sup> renoncer à qqch : auf etw. verzichten

pochette<sup>1</sup> qui après quelques essais tendait à rehausser l'ensemble d'une gaieté superflue. Un dernier coup d'œil dans la glace me confirma que l'assassin avait encore belle allure, et à tout prendre, ne serait-ce pas plus agréable pour ce malheureux garçon ? Aussi bien, j'espérais avoir l'occasion d'assurer à ce jeune homme que je ne lui en voulais pas du tout, que ce n'était pas une affaire de personne. « Mon pauvre ami... La vie, que voulez-vous, ne nous laisse pas toujours le choix... ! »

L'été n'était pas bien loin. Nous allions certainement profiter d'une journée très agréable – « Sale temps pour mourir ! » me soufflait « Papa » – et je me tins un instant à la fenêtre et observai la rivière qui coulait tout en bas, tendre et magnifique.

Me rendant à l'office, je m'arrêtai devant sa chambre et frappai. Comme je m'y attendais, elle préparait ses valises.

« Judith, je voudrais que tu acceptes mes excuses pour hier au soir. Et je ne dis pas ça pour te retenir. » Sur un ton amical et détaché<sup>2</sup>.

Aussitôt, je tournai les talons<sup>3</sup>, mais elle dit : « Attendez ! ».

Elle se souvenait sans doute qu'il y avait peu, je me traînais à ses pieds en vagissant<sup>4</sup>. Ma transformation subite la désarçonnait et j'offris un masque impassible, négligemment teinté d'un intérêt courtois pour ce qu'elle avait à m'annoncer, à son regard furtif<sup>5</sup>.

« Joël viendra nous chercher dans la soirée », déclina-t-elle rapidement, le front baissé.

Je ne lui répondis pas que je le savais, que chaque élément de cette journée m'était déjà connu, comme par exemple le

---

<sup>1</sup> la pochette : Hülle

<sup>2</sup> détaché : gleichgültig

<sup>3</sup> tourner les talons : Fersengeld geben

<sup>4</sup> vagir : wimmern

<sup>5</sup> furtif : verstohlen

petit tailleur<sup>1</sup> bleu qu'elle porterait sur son tee-shirt Cowboy Junkies au moment du départ, bien qu'en cette heure matinale elle pensait finalement avoir opté pour un blue-jean et un spencer de lin blanc qu'elle avait disposés sur le lit.

Je lui répondis : « Je suppose que c'est inévitable<sup>2</sup>... » et cette fois-ci les tournai pour de bon<sup>3</sup>.

Je retrouvai Noé devant son chocolat. Nous nous sourîmes tandis que je m'installai devant lui. Martha m'apporta mon café.

« Hééé... voyez-vous ça ! fit-elle après avoir sifflé entre ses dents et me dévisageant d'un air réjoui. Auriez-vous bu une pinte de sang... ? ! »

Je ne compris pas ce qu'elle insinuait et me sentis agacé<sup>4</sup> par cette évocation morbide.

« Et pourquoi l'aurais-je fait, s'il te plaît... ? ! » marmonnai-je pendant que je dépliai ma serviette d'un geste sec et l'installai sur mes genoux.

Elle ricana<sup>5</sup>. Ce n'était pas pour ses gages qu'elle travaillait chez moi mais uniquement pour le plaisir de m'enrager<sup>6</sup>. Il était rare que les sentiments que nous avions l'un pour l'autre se traduisissent autrement que par des manières de passe d'armes<sup>7</sup>. Ainsi, comme à regret, elle finit par déclarer que j'avais meilleure mine.

« Vraiment ? » fis-je, enchanté par l'idée que j'allais échapper à ses brouets<sup>8</sup> infâmes. Mais quant à penser que cette terrible nuit m'eût apporté autre chose qu'embrassements<sup>9</sup> et

---

<sup>1</sup> le tailleur : Kostüm

<sup>2</sup> inévitable : unausweichlich

<sup>3</sup> pour de bon : wirklich

<sup>4</sup> agacer qqn : jmdm. auf die Nerven gehen

<sup>5</sup> ricaner : grinsen

<sup>6</sup> faire enrager : ärgern

<sup>7</sup> la passe d'armes : Wortgefecht

<sup>8</sup> le brouet : Brühe

<sup>9</sup> un embrasement : Entflammung

sueurs glacées, il y avait là de quoi prêter à sourire. Non, ce qu'elle prenait pour une saine coloration de mon visage, ce léger rosissement de mes pommettes, n'était dû qu'à la bouilliance de ma résolution.

Je ne retrouvai Judith qu'à l'heure du déjeuner, sous le store<sup>1</sup> ombrant la terrasse. Ce n'était plus la femme qui m'avait éconduit<sup>2</sup> quelques heures auparavant mais une adolescente aux gestes maladroits, nerveuse et mal à son aise, malgré qu'elle se fût équipée de ces abominables lunettes aux verres miroitants. Je ne lui fis pas la conversation. Cependant, je veillais<sup>3</sup> à nous épargner un silence désagréable en débitant d'exsangues<sup>4</sup> banalités ou certaines plaisanteries à l'intention de Noé qui, à cent lieues de<sup>5</sup> notre affaire, manifestait un appétit du diable – d'ailleurs je lui donnai volontiers mon steak.

Tous les ponts semblaient coupés entre Judith et moi. N'était-il pas amusant de constater qu'en quelques mots l'on pouvait briser des liens<sup>6</sup> dont on aurait juré de la solidité quitte à grimper sur l'échafaud, qui nous avaient coûté tant de patience et de soin et furent tissés de bagatelles qu'un épatant<sup>7</sup> mystère transmutait en airain<sup>8</sup> ? Je n'en croyais pas mes yeux. Avais-je commis un acte<sup>9</sup> immonde<sup>10</sup> en lui demandant de m'épouser ? On l'aurait dit à la voir s'intéresser au paysage ou à une miette de pain rencontrée sur la table et qu'elle manœuvrait de son

---

<sup>1</sup> le store : Markise

<sup>2</sup> éconduire qqn : jmdn. abweisen

<sup>3</sup> veiller à : darauf achten

<sup>4</sup> exsangue : flach

<sup>5</sup> à cent lieues de : meilenweit entfernt von

<sup>6</sup> briser des liens : das Band zerreißen

<sup>7</sup> épatant : verblüffend

<sup>8</sup> l'airain : Erz

<sup>9</sup> un acte : Tat

<sup>10</sup> immonde : abstoßend

couteau. Était-ce moi qu'elle visait en l'écrasant<sup>1</sup> enfin du bout de sa lame ? Me maudissait-elle à ce point ou me crucifiais-je à plaisir ? Dans le doute, et ne voulant pas courir le risque de lui imposer une présence trop pénible, je me retirai avant le service du café – jadis<sup>2</sup> moment délicieux entre tous et que nous étirions<sup>3</sup> à l'envi<sup>4</sup> – qui cette fois menaçait de sombrer dans l'insupportable. Comme je repoussai ma chaise, elle se tourna brusquement vers moi et je sentis sa colère me frapper de plein fouet. Ses lèvres tremblaient, des mots se pressaient à sa bouche. Mais je ne voulais pas d'affrontement avec elle, je ne voulais rien qui nous déchirât davantage et la plantai<sup>5</sup> là sans attendre. Je rentrai. Je n'avais rien contre elle. Je n'avais rien contre personne. Je sursautai lorsque Martha jaillit d'une encoignure.

« Que se passe-t-il entre vous et la petite... ? »

Nous restâmes face à face.

« Je l'ai demandée en mariage. »

« Eh bien, ce n'était pas très malin. »

« Tu connaissais un autre moyen ? »

« Non. Il en existe pas. »

« Merci de tes conseils. »

« Seigneur ! Vous faites pas plus bête que vous n'êtes... ! »

« Je prendrai mon café au salon, si tu le veux bien. »

Les heures s'écoulèrent sans le moins du monde entamer<sup>6</sup> le calme qui par bonheur m'échoyait<sup>7</sup> en ces instants difficiles. Une étrange insensibilité était aussi mon lot. Je m'en aperçus fortuitement, à l'occasion d'un bon coup de râteau<sup>8</sup> que Noé, qui jardinait furieusement au pied de ma chaise longue,

---

<sup>1</sup> écraser : zerdrücken

<sup>2</sup> jadis : früher

<sup>3</sup> étirer : in die Länge ziehen

<sup>4</sup> à l'envi : um die Wette

<sup>5</sup> planter qqn là : jmdn. einfach dastehen lassen

<sup>6</sup> sans entamer : nicht antasten

<sup>7</sup> échoir à qqn : jmdm. zufallen

<sup>8</sup> le râteau : Rechen

m'asséna<sup>1</sup> par mégarde<sup>2</sup> au beau milieu du front. Je n'éprouvai aucune douleur, pas même un léger échauffement. Je le laissai malgré tout m'appliquer une compresse composée de trois brins d'herbe verte et d'une feuille de micocoulier<sup>3</sup> soigneusement ensalivée<sup>4</sup>. De son côté, Judith tournait en rond et trompait son impatience en puisant dans sa garde-robe. Elle se tenait loin de moi. Certaines fois, je surpris son regard. Je devinais lorsqu'elle m'observait. Je pensais qu'après m'être débarrassé de ma triste besogne<sup>5</sup>, nous pourrions avoir une longue conversation. Ce ne serait sans doute pas très facile mais ma patience n'aurait pas de limites et sa fureur serait mon châtement<sup>6</sup>. N'importe quelle chose avait un prix, ici-bas.

Dans la lueur fauve du couchant<sup>7</sup>, elle apparut dans le fameux tailleur cité plus haut<sup>8</sup>, à ceci près qu'il avait des reflets de bronze. Mais l'heure n'était pas arrivée. Je m'éclipsai<sup>9</sup> discrètement, non sans avoir cédé au ridicule et fol élan qui me poussa à serrer Noé dans mes bras, ne fut-ce qu'une seconde. Puis je descendis à la rivière. Seul.

J'y passai un moment. Jusqu'à ce qu'un léger frisson interrompit mes songes et me secoua. Alors je repris le chemin de la maison. Il faisait nuit. Aucun cynisme, aucune joie meurtrière ne guidaient mes pas tandis que je progressai à travers la prairie, mais un vieil air incongrûment<sup>10</sup> naquit<sup>11</sup> sur mes lèvres – et encore une fois ceci ne reflétait en rien mon état

---

<sup>1</sup> asséner un coup à qqn : jmdm. einen Schlag verpassen

<sup>2</sup> par mégarde : aus Versehen

<sup>3</sup> le micocoulier : Art Ulme

<sup>4</sup> ensalivé : mit Spucke beschmiert

<sup>5</sup> la besogne : Aufgabe

<sup>6</sup> le châtement : Strafe

<sup>7</sup> le couchant : Abendrot

<sup>8</sup> cité plus haut : oben genannt

<sup>9</sup> s'éclipser : verschwinden

<sup>10</sup> incongrûment : unpassend

<sup>11</sup> naître : entstehen

d'âme – et j'arrivais en fredonnant<sup>1</sup> *Johnny goes marching home*.

La voiture de Joël crissa sur le gravier et ses phares m'éblouirent à l'instant même où je m'avançai sur l'allée. Je tirai l'arme de ma ceinture, la braquai<sup>2</sup> froidement dans la lumière et logeai deux balles dans le pare-brise.

Je n'avais pas l'intention de me livrer à un exercice de foire<sup>3</sup>. Malheureusement, sa portière s'ouvrit et force me fut<sup>4</sup> de la farcir<sup>5</sup> de plomb<sup>6</sup>. Je n'y voyais pas très bien à cause de ses projecteurs. Il me sembla que l'on criait autour de moi, mais je ne me laissai pas distraire. Je devais m'assurer qu'il était bien étendu raide mort sans quoi tout serait à refaire et je répugnais à cette idée. « Allons, finissons-en au plus vite ! » m'intimai-je dans une odeur de poudre. Je m'avançai vers la voiture en espérant qu'il avait son compte<sup>7</sup> sinon résolu à l'achever<sup>8</sup> car jamais je ne me serais pardonné les souffrances de ce garçon.

Tout à coup, je fus projeté<sup>9</sup> violemment au sol. « Tonnerre de Dieu ! » grognai-je en reconnaissant ma victime qui avait surgi de je ne sais où et semblait se porter comme un charme<sup>10</sup>. Ainsi que deux ivrognes, nous roulâmes enlacés sur le gazon mais je gardai l'arme au poing. Le bougre était d'une force peu commune ou bien simplement tenait-il tellement à la vie que sa rage en était décuplée<sup>11</sup>. Une sorte de folie furieuse l'animait. Il

---

<sup>1</sup> fredonner : summen

<sup>2</sup> braquer une arme sur qqn : eine Waffe auf jmdn. richten

<sup>3</sup> la foire : Jahrmarkt

<sup>4</sup> force est de : müssen

<sup>5</sup> farcir : voll stopfen, durchlöchern

<sup>6</sup> le plomb : Schrot

<sup>7</sup> avoir son compte : genug abbekommen haben

<sup>8</sup> achever qqn : jmdn. den Gnadenschuss geben

<sup>9</sup> être projeté au sol : zu Boden geschleudert werden

<sup>10</sup> se porter comme un charme : sich bester Gesundheit erfreuen

<sup>11</sup> décupler : verzehnfachen

m'insultait<sup>1</sup>, me rouait de coups<sup>2</sup> et m'étreignait tout à la fois de peur que je ne parvinsse à dégager mon bras et ne lui brandisse incessamment sous le nez l'objet de notre lutte. Et il n'avait pas tort<sup>3</sup> de s'agiter car ma main droite restait soudée<sup>4</sup> au Smith & Wesson et eût-il démoli mon corps en mille morceaux qu'il ne les aurait pas séparés. Aussi bien il me mordit sauvagement le bras, mais en pure perte.

Toute mon âme, toute ma volonté, tous mes espoirs étaient concentrés sur l'automatique que je tentai de tourner vers lui. En cela résidait l'avantage que j'avais sur mon adversaire, lequel divisait ses forces, d'une part en contenant cette main armée qui obliquait vers sa poitrine, de l'autre en décochant à mon visage de courts uppercuts dont je me souciais du tiers comme du quart. Il poussa un cri d'orfraie<sup>5</sup> lorsqu'il se rendit compte que la gueule de l'engin glissait inexorablement<sup>6</sup> vers son sein gauche. Dans un dernier sursaut, il nous fit basculer sous mes rosiers mais je pressai sur la détente<sup>7</sup>. Et tout fut fini. Je sentis simplement le souffle de la nuit passer délicatement sur la moiteur de mon front.

Lorsque je retrouvai mes esprits, Gabriel courait à mes côtés et me tenait la main tandis que le plafond de la clinique défilait à toute allure.

Je m'accrochai à lui avant qu'il n'entama<sup>8</sup> sa triste besogne :

« Ne me laisse pas mourir, Gaby... ! Je ne suis pas prêt... Tu m'entends, ne me laisse pas mourir... !! ».

---

<sup>1</sup> insulter : beschimpfen

<sup>2</sup> rouer qqn de coups : jmdn. verprügeln

<sup>3</sup> ne pas avoir tort : nicht Unrecht haben

<sup>4</sup> soudé : festgeschweißt

<sup>5</sup> pousser des cris d'orfraie : gellende Schreie ausstoßen

<sup>6</sup> inexorablement : unerbittlich

<sup>7</sup> presser sur la détente : abdrücken

<sup>8</sup> entamer qqch : etw. in Angriff nehmen